



## **Patrimoine cinématographique et ouverture de données : un langage commun à explorer**

Glossaire réalisé par Ariane Bilodeau avec la collaboration de Julia Minne et Marina Gallet. Juin 2021.

### **Introduction**

#### **Pourquoi un glossaire sur l'ouverture des données appliquée au patrimoine cinématographique ?**

La Cinémathèque québécoise mène depuis 2017 l'initiative Savoirs Communs du Cinéma (SCC) visant à établir une chaîne de création et de diffusion de biens communs relatifs au cinéma canadien, afin que les ressources conservées et produites par la Cinémathèque puissent être interconnectées et exposées comme des données ouvertes ou dans les formats du Web sémantique pour être réutilisables par les citoyens.

Par tous les intervenants qu'il mobilise, le patrimoine cinématographique numérique sonde des domaines aussi variés que complémentaires : cinéma, muséologie, informatique, archivistique, bibliothéconomie, économie... Dans le but de favoriser les échanges à l'interne, la Cinémathèque a ressenti le besoin de s'appuyer sur un langage commun. Ce glossaire propose ainsi de réaliser une synthèse des principaux termes et expressions utilisés au cours des activités internes et externes de l'initiative SCC. Le but ici n'est pas de recenser tous les concepts associés au Web sémantique ou aux données ouvertes, mais d'apporter notre regard sur les termes que nous avons trouvé importants de questionner au sein de notre initiative.

#### **Présentation du glossaire et de la méthodologie**

Que l'on emprunte les chemins de l'archive, de la donnée ou de la transmission du savoir, les données ouvertes appliquées au domaine du patrimoine cinématographique mobilisent certains concepts qui n'ont rien à voir avec l'informatique, sans pour autant lui être totalement étranger. Le principal défi de la mise en œuvre du glossaire aura d'abord et avant tout été créatif. La polysémie des mots et leur appartenance à plusieurs champs d'activité ajoute une couche d'ambiguïté et d'abstraction. En effet, comment rendre compte qu'une métadonnée fait autant appel aux domaines de l'archive, de la communauté, du juridique et de la technique ?

L'image des gloses — ces fragments de commentaires que l'on peut apercevoir dans les manuscrits du Moyen-Âge, inscrits à plusieurs mains et venant, tour à tour enrichir la compréhension du texte — a paru la forme à privilégier pour déployer les nombreuses réalités sémantiques des mots. Une fois liées les unes aux autres, elles révèlent une autre dimension et aiguisent une sensibilité différente. Au milieu de chaque page, le

lecteur trouvera dans un encadré la définition du mot provenant de glossaires comme celui de l'Observatoire de la culture du Québec ou encore de banques de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada comme TERMIUM Plus. Autour de la définition principale, le lecteur est amené à voyager à travers des citations, des commentaires et des illustrations qui viennent jeter un nouvel éclairage sur la définition mais aussi, en filigrane, créent une tension entre une définition dite « officielle » et toutes ses possibilités narratives. Après tout, les mots sont eux aussi « en devenir », tout comme les archives. Ce n'est qu'une fois appropriés et pris dans un contexte en particulier qu'ils deviennent « incarnés », porteurs d'une identité, d'une histoire et d'un imaginaire.

Tout en prenant en considération la nature multiple des mots, il nous a paru intéressant de les présenter à travers trois volets thématiques qui ont fait l'objet de groupes de travail à l'interne dans le cadre du projet Savoirs Communs du Cinéma, soit :

*Communautés :*

- Biens communs numériques
- Gouvernance
- Wikipédia

*Archives du cinéma et enjeux techniques :*

- Patrimoine cinématographique
- Métadonnée
- Jeu de données
- Web sémantique

*Enjeux juridiques :*

- Droit d'auteur
- Domaine public

Des hyperliens ont été ajoutés sur certains mots et dirigent le lecteur vers la ressource documentaire. À la fin du document, une bibliographie vient détailler les différentes sources utilisées tout en offrant des sources complémentaires.

**Carte conceptuelle**

Très tôt, dans le processus de création du glossaire, le besoin de cartographier les termes et les mots est apparu. Dans l'amas d'une centaine de mots proposés au départ, il fallait faire des choix. En les regroupant par thématiques (Communs de la connaissance et communauté, Archives du cinéma, Enjeux techniques et Enjeux juridiques), des constellations ont commencé à se dessiner, faisant ressortir les grandes lignes hiérarchiques et sémantiques. Le support visuel que fournit la carte nous a permis de faire une sélection, de créer des relations et de déterminer la place des mots au sein de groupes précis. En nous révélant une fois de plus la polysémie de certains termes, la carte conceptuelle devenait un outil de réflexion à la fois pratique et créatif.

Il nous a semblé intéressant de partager ce travail afin de documenter le processus et, d'autre part, offrir un repère visuel pour ceux et celles qui chercheraient à retracer le fil d'un mot ou encore à comprendre le fil de notre pensée. La carte conceptuelle peut ainsi être consulté en ligne : <https://mm.tt/1851857556?t=QPwZC6KcZq>

À l'image des archives du cinéma, les cartes conceptuelles ne se ferment jamais, elles sont toujours à réinventer et à reconstruire, selon l'éclairage de l'époque ou le regard de la personne qui les rencontrent sur son chemin. C'est pourquoi la version que nous vous proposons n'est pas fixe ni définitive. Elle est portée à évoluer avec le temps pour s'adapter aux nouvelles réalités et continuer à susciter des échanges.

Pour identifier les mots mobilisés dans le glossaire, un code de couleur a été utilisé. Les mots en rouge représentent les mots détenant une entrée spécifique tandis que les mots en jaune sont abordés dans les différentes définitions, citations et commentaires.

# COMMUNAUTÉS

## Biens communs numériques

**Ensemble de ressources numériques en accès partagé et collectivement gouvernées au moyen d'une structure de gouvernance assurant une distribution des droits et des obligations entre participants et visant à l'exploitation ordonnée de la ressource, permettant sa reproduction dans le long terme.**

Source : Coriat, B. (2017). *Communs (approche économique)*. Dans M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld (dir.), *Dictionnaire des biens communs* (p. 267-268). Presses Universitaires de France.

*Le préfixe « com » de « communs » renvoie à l'idée de « faire avec », « faire ensemble » tandis que « numérique » trouve sa source dans le latin « numerus » et peut être traduit par « nombre » en français.*

### Une filiation avec l'agriculture

Aussi drôle que cela puisse paraître, les Biens communs numériques partagent une longue filiation avec le domaine de l'agriculture. Que l'on pense au partage équitable des terres entre paysans pour le pâturage des bêtes ou encore le droit d'usage forestier qui permet de récupérer du bois pour se chauffer, l'idée des biens communs est d'offrir un accès équitable aux ressources naturelles, offrant à une communauté d'habitants un droit de jouissance collectif. De nombreux penseurs comme Marx et Elinor Ostrom s'inspirent de l'histoire des biens communs pour développer une pensée critique et mettre en place une théorie visant à trouver des alternatives face à la privatisation des ressources.

### **Le « numérique » des biens communs : entre non-rivalité, logiciels libres et risque de réappropriation commerciale**

À la différence d'une terre ou d'une rivière, les Biens communs numériques sont des ressources « inépuisables ». Internet permet une non-rivalité faisant en sorte que l'usage d'une ressource ne se fait pas au détriment des autres. Par exemple, quelqu'un peut consulter le manuel d'une caméra en ligne sans empêcher un autre utilisateur d'y accéder. Tandis que certaines compagnies commerciales cherchent à garder l'exclusivité des droits de propriété d'une ressource numérique comme la gestion numérique des droits (Digital Rights Management – DRM), d'autres, comme Richard Stallman avec la Free Software Foundation dès les années 1980, développent des logiciels libres « dont la licence permet le partage, l'étude, la modification et l'amélioration de leur code source ».

Sources : Stéphane Couture, « Le contrôle des communs numériques à des fins commerciales : le cas des logiciels libres », *Éthique publique [Online]*, vol. 17, n° 2 | 2015. <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.2275>

LeCrosnier, H. (2017). *Communs de la connaissance*. Dans M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld (dir.), *Dictionnaire des biens communs* (p. 271). Presses Universitaires de France.

### Remettre le numérique au service des humains

La [Déclaration des communs numériques](#) qui réunissait dix-neuf associations, collectifs, entreprises et organismes sans but lucratif pour la Stratégie numérique du Québec souhaite 1) « Remettre le numérique au service des humains, de leurs capacités fondamentales, des communs et d'une démocratie inclusive » et « Mettre en place une véritable démarche participative, transparente et inclusive ».

## Gouvernance

**La gouvernance renvoie aux procédures de coordination des acteurs et aux modes de prises de décision dans des systèmes d'action collective, et aux institutions formelles ou informelles sur lesquelles elles peuvent s'appuyer. En résumé, il s'agit de la manière dont est organisé l'usage, la préservation ou la production d'une ressource.**

Source : Weinstein, O. (2017). Gouvernance. Dans M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld (dir.), *Dictionnaire des biens communs* (p. 601). Presses Universitaires de France.

*Du latin « gubernare », diriger avec le gouvernail. Terme utilisé au XIIIe siècle, dans le sens de mode de gouvernement. Tombé en désuétude, il réapparaît dans les années 1980 à la suite de la montée des idées néo-libérales et à l'affaiblissement des États. Source : Weinstein, O. (2017). Gouvernance. Dans M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld (dir.), *Dictionnaire des biens communs* (p. 601). Presses Universitaires de France.*

### Une gouvernance à (ré)inventer et à (re)construire

Le terme gouvernance, critiqué par l'image militaire et archaïque qu'il renvoie, est le sujet aujourd'hui de nombreux débats. Certains groupes et communautés qui avaient été jusqu'alors invisibles du discours dominant font surface et apportent leurs perspectives – féministe, autochtone – à la notion de gouvernance. À travers une forme nouvelle de coopération et de travail équitable, certains y voient même une alternative face à l'économie capitaliste qui a tendance à s'appropriier les ressources communes pour les privatiser. Source : Silvia Federici. *The wealth of the commons : A world beyond market & state. Feminism and the politics of the commons.*

### Elinor Ostrom et l'autogouvernance

« Elinor Ostrom a consacré une grande partie de sa vie à réfléchir à la manière dont les politiques publiques peuvent faciliter le développement d'institutions pour que les êtres humains puissent en bénéficier et y contribuer [...] L'essentiel n'est pas le type de gouvernance (centralisée/décentralisée) mais la manière dont celle-ci peut s'adapter aux spécificités locales et développer ses règles en fonction de la situation ». Source : Madhura Joshi, « Elinor Ostrom, Discours de Stockholm. En réception du prix Nobel d'économie 2009 », *Lectures [Online], Reviews,*

### Application au numérique et à la bibliothéconomie

« Ce n'est qu'avec le développement de l'Internet que la notion de communs appliquée au numérique va connaître un second souffle. » Vers la fin de sa carrière, Elinor Ostrom rencontre Charlotte Hess, une bibliothécaire avec qui elle coordonnera, en 2007, l'ouvrage [Understanding knowledge as a commons](#), « qui synthétisera les idées portées par les tenants du numérique dans le cadre scientifique des communs (logiciels libres, accès libre à la science, rôle des brevets...) ». Source : Hervé LE CROSNIER, « [Une introduction aux communs de la connaissance](#) », *tic&société*, Vol. 12, N° 1 | 1er semestre 2018, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 10 mai 2021.

## Wikipédia

Créé en 2001, Wikipédia est un projet d'encyclopédie collective en ligne, universelle, multilingue et fonctionnant sur le principe du wiki. Ce projet vise à offrir un contenu librement réutilisable, objectif et vérifiable, que chacun peut modifier et améliorer. *Source : page d'accueil de Wikipédia (8 novembre 2019).*

*Néologisme formé de « wiki » qui signifie rapide en hawaïen et de « pédia », terme dérivé du latin relatif au savoir*

### Les 5 principes fondateurs

\* [Wikipédia est une encyclopédie](#) qui doit présenter une synthèse raisonnée de l'ensemble du savoir humain établi.

\* [Wikipédia recherche la neutralité de point de vue](#), ce qui signifie que les articles ne doivent pas promouvoir de point de vue particulier.

\* [Wikipédia est publiée sous licence libre](#) et ouverte à tous.

\* [Wikipédia est un projet collaboratif qui suit des règles de savoir-vivre](#) : vous êtes tenu de respecter les autres wikipédiens, même lorsqu'il y a désaccord.

\* [Wikipédia n'a pas d'autres règles fixes](#) que les cinq principes fondateurs ici.

### Droit d'auteur et Wikipédia

L'encyclopédie Wikipédia est fondée sur le principe selon lequel n'importe qui peut réutiliser, modifier et publier le contenu des articles. Afin de respecter le droit d'auteur, il y a toutefois quelques règles à respecter. Les licences Creative Commons encadrent la paternité d'une œuvre et le type de partage possible.

### Vers le « monopole » Wikipédia ?

Aujourd'hui, Wikipédia est l'un des dix sites les plus consultés au monde. Au-delà des ambitions du projet encyclopédique à vouloir rassembler, partager et co-écrire, « un des effets pervers possibles est que ce projet acquière le monopole de la mise à disposition de la connaissance, notamment en direction du grand public. Déjà, Google propose, dès que possible, la page Wikipédia correspondant au critère de recherche, concentrant encore plus les consultations sur cette seule plateforme. Le risque d'une perte dans la pluralité des idées est important à considérer ».

*Source : Julien, N., (2017). Wikipédia. Dans M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld (dir.), Dictionnaire des biens communs (p. 1229). Presses Universitaires de France.*

### Encourager la diversité de points de vue

Bien que Wikipédia comporte des biais comme la sous-représentation des femmes au cinéma, certains voient l'appropriation des outils d'écriture comme un « objet de résistance » pour contrer les déterminismes. Un atelier Wikipédia organisé par l'initiative SCC a mené à la création de plusieurs pages de cinéastes, d'actrices et de directrices de la photographie, leur assurant ainsi une meilleure visibilité sur le Web. *Belett Vigneron, N., Picton, É., Beyou, S. & Coadic, X. (2019). De l'hypothèse de la documentation comme technique de résistance et du wiki comme objet de ces résistances. Sens public.*

# ARCHIVES DU CINÉMA



## Patrimoine cinématographique

**Le patrimoine culturel est, dans son sens le plus large, à la fois un produit et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il comprend non seulement le patrimoine matériel, mais aussi le patrimoine naturel et immatériel.** *Source : UNESCO. Patrimoine.*

*Du latin « patrimonium », ce qui est relatif au « père ». Si l'on parle généralement de « patrimoine », le terme « matrimoine », quant à lui, est loin d'être un néologisme. Il existe depuis l'Antiquité où on retrouve même des traces dans les textes de Platon et au Moyen-Âge chez la poétesse Christine de Pisan.*

### Patrimoine audiovisuel

« Si les connotations et dénotations attachées à ce concept varient en fonction des cultures, des pays et des institutions, son essence réside toujours dans le fait que les archives audiovisuelles doivent mettre en contexte leurs fonds et collections d'enregistrements, d'émissions et de films en collectant ou développant une série d'articles, d'informations ou de compétences connexes. [...] Le patrimoine audiovisuel comprend, sans que la liste soit limitative : les productions de son enregistré, productions radiophoniques, productions cinématographiques, productions télévisuelles ou autres, comprenant des images en mouvement et/ou des sons enregistrés [...] ; les objets, les documents, les œuvres et les éléments intangibles ayant un rapport avec l'audiovisuel, qu'ils soient considérés d'un point de vue technique, industriel, culturel, historique ou autre [...] ; les concepts tels que la perpétuation de savoir-faire et d'environnements en voie de disparition associés à la reproduction et à la présentation de ces documents ; les documents non-textuels ou graphiques, tels que les photographies [...] ». *Source : Ray Edmondson, Philosophie et principes de l'archivistique audiovisuelle*

### En constante mutation

« Les archives ne sont pas des lieux abstraits ou immatériels [...] et ne constituent pas une masse inerte d'énoncés, d'images ou de documents ; au contraire, elles sont vivantes, elles s'organisent et se réorganisent en permanence. Elles font l'objet d'un travail de transformation, d'indexation, de restauration et de conservation, mais aussi d'une discursivité qui régit en partie telle ou telle apparition ou disparition d'un film » *Source : Blümlinger, C. (2014). Présentation. Cinémas, 24(2-3), p.8.*

### Le dépôt légal, la pierre angulaire de la patrimonialisation

Le dépôt légal assure le catalogage, l'inspection et la conservation du patrimoine cinématographique québécois qu'il soit sur support film ou numérique. En vertu de l'article 20.9.1 de la Loi sur Bibliothèque et Archives nationales du Québec, une copie de tous les films québécois produits avec l'aide du gouvernement du Québec doit être déposée par le producteur dans les six mois suivants la première présentation au public. BAnQ a confié le dépôt légal des films à la Cinémathèque québécoise. *Source : Cinémathèque québécoise.*

## Métadonnée

« Une métadonnée est une donnée qui donne sens à la donnée en question. La métadonnée fournit le sens et le contexte qui sont nécessaires pour interpréter la donnée et faire des liens entre les données. Source: *Bien documenter pour favoriser la découverte en ligne*. Josée Plamondon, Fondation Jean-Pierre Perreault, novembre 2019

*Du grec ancien μετά méta qui signifie « au-delà, après ».*

### Rôles et usages stratégiques pour la vidéo

« Les métadonnées vont avoir plusieurs rôles et leurs usages sont stratégiques : identifier les œuvres et les ayants-droits pour bien répartir les revenus; [...] rechercher et trouver les contenus facilement en ajoutant des tags de description; [...] Développer des expériences interactives en liant des contenus externes aux données du programme. [...] Les métadonnées sont donc au cœur des systèmes de diffusion des vidéos en ligne, en offrant la possibilité aux acteurs de développer des services enrichis en informations, mais aussi aux ayants droit de suivre l'exploitation des œuvres et pour les utilisateurs de profiter d'expériences personnalisées et innovantes ». Source : Hugo Bon, (2016, 24 février). *Les métadonnées, un enjeu crucial pour la vidéo*. INA la revue des médias.

### Adapter les métadonnées aux archives audiovisuelles

« Actuellement, dans les catalogues, les films sont représentés par une description de type bibliographique associée à des sujets concernant l'ensemble de la production, et non par une description détaillée plan par plan, ni par chapitre, comme on peut trouver dans les DVD. Tout comme il est possible maintenant de faire des recherches en plein texte dans les documents textuels, l'accessibilité aux documents audiovisuels plan par plan pourrait être davantage envisageable. » Source : Michel, K. *Étude : À l'ère du numérique, les documents audiovisuels sont-ils sur le point de passer du statut de documents à part au statut de documents comme les autres ? Archives.41(2)*.

### Les métadonnées : la pierre de Rosette du futur ?

Dans la réalité fragmentée du Web où chacun peut copier une archive, la remixer et la diffuser sous une forme nouvelle, les traces laissées par les métadonnées sont indispensables pour retrouver le fil vers le créateur du document et comprendre son contexte de création.

Par exemple, dans le cadre de la diffusion d'œuvres d'appareils cinématographiques, les métadonnées peuvent indiquer l'appareil utilisé ainsi que la lentille choisie pour la prise de photographie, venant ainsi traduire le contexte de création du document.

Que serait l'histoire du cinéma sans aucune trace de ses moyens techniques qui documentent, à leur manière, la société dans laquelle ils évoluent ? Pour cette raison, l'usage d'un format standard et interopérable comme Dublin Core peut favoriser la pérennité du document et, qui sait, devenir l'élément clé qui permettra de décoder l'archive dans le futur. Après tout, méta trouve aussi ses racines du grec ancien μετά méta qui signifie « au-delà, après ».

## Jeu de données

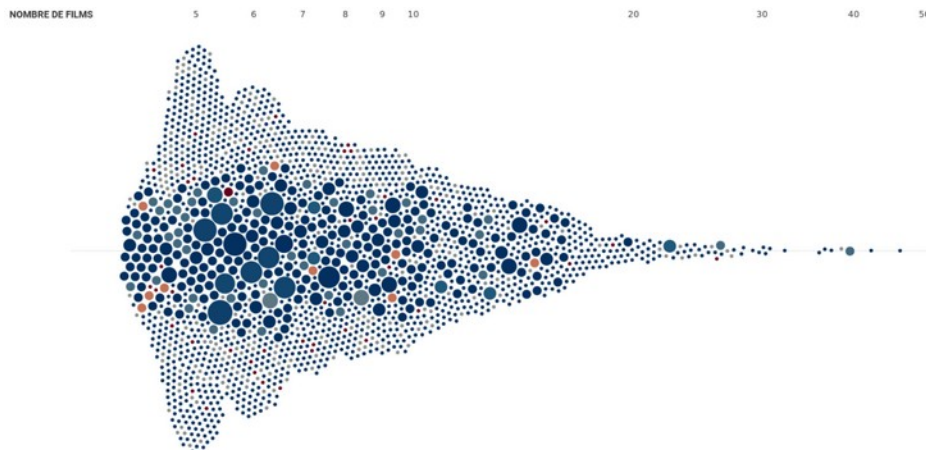
**Collection structurée de données qui porte sur un sujet déterminé et que l'on rend accessible sous la forme d'un fichier ou d'un ensemble de fichiers. Dans le but de faciliter la réutilisation des données, un jeu de données peut notamment inclure des métadonnées offrant de l'information sur la structure des données et la manière de les interpréter.** *Source : TERMIUM Plus. Jeu de données. 2018 (25 octobre)*

### Portail de jeux de données québécois

La provenance des jeux de données peut être de nature publique (gouvernement, institutions publiques, données issues de recherches) ou privée (entreprises ou particuliers). Au Québec, c'est le 2 mai 2012 que le gouvernement du Québec s'engage à devenir un gouvernement ouvert. La création d'une plateforme collaborative de données ouvertes québécoises propose au public plus de 1 200 jeux de données ouvertes québécoises. Parmi ceux-ci : la liste des productions cinématographiques et télévisuelles soutenus par la SODEC, un classement du Ministère de la Culture et des Communications sur les long-métrages diffusés au Québec, le profil financier des municipalités locales, etc. *Source : Données Québec.*

### Visualisation de données

L'objectif est d'utiliser une représentation visuelle afin de privilégier la perception au lieu de la cognition pour répondre aux questions. *Source : Konstantinos Lambrou-Latreille. (2020). Étapes de conception d'une visualisation de données.*



« Il faut questionner la fabrication des données (elles ne sont jamais neutres), les méthodologies et politiques auxquelles elles sont soumises, ainsi que les pratiques sociales que les bases de données reflètent. Or, nous sommes loin d'être tous égaux dans la manipulation des données : dans la compréhension de statistiques, dans la prise en main d'un fichier tableur un peu costaud, dans le bidouillage d'une base de données, dans la compréhension des enjeux... Les compétences requises mêlent à la fois un savoir geek (informatique), expert (statistique), critique (sciences humaines – travailler les corrélations), parfois juridique... » - *Amandine Brugière, Y a-t-il des compétences « Data » spécifiques?*

## Web sémantique

« Le Web sémantique est une extension du Web traditionnel qui implique l'application de standards définis par le World Wide Web Consortium (W3C) et qui visent à permettre aux machines de comprendre l'information sur le Web et à faciliter l'échange, la modélisation, l'encodage et l'interrogation des données au sein des applications, des organisations et des communautés ». Source : *État des lieux sur les métadonnées relatives aux contenus culturels, Observatoire de la culture et des communications du Québec*

*Si en anglais, le Web fait référence à la toile, un réseau de fils interconnectés, la sémantique est la science des sens, du grec ancien *sémantikê* « qui indique, qui signifie »*

### Les chevilles ouvrières du Web sémantique

Pour tisser les fils du Web sémantique, les données sont représentées par une URI (Uniform Resource Identifier) ou un IRI (Identificateur de ressource internationalisé), un identifiant unique pour les identifier et permettre de les lier entre elles.

#### Le Web, une évolution à la recherche de contexte

Alors qu'une personne fait une recherche sur l'histoire du cinéma et demande à accéder à des ressources sur le cinéaste Michel Brault, le Web traditionnel composé de pages HTML nous renvoie vers une nouvelle de Radio-Canada qui parle d'un certain fraudeur dénommé Michel Brault. La machine n'associe pas Michel Brault (cinéaste) au nom de Michel Brault. L'utilisateur doit évaluer l'information.

La même requête effectuée via le Web sémantique nous dirige vers la page Wikipédia et d'autres informations relatives au cinéaste, grâce aux données qui ont été liées et maintenant « contextualisées » selon une ontologie représentant la réalité du cinéma. Ainsi, la machine est capable d'identifier les informations par concepts (films, personnes, organisations, etc.).

### Ontologie et vocabulaire contrôlé

L'ontologie est l'outil ayant permis le développement de la technologie du Web sémantique. « Une ontologie peut prendre différentes formes, mais elle inclura nécessairement un vocabulaire de termes et une spécification de leur signification. Cette dernière inclut des définitions et une indication de la façon dont les concepts sont reliés entre eux, les liens imposant collectivement une structure sur le domaine et contraignant les interprétations possibles des termes ». Source : *[Uschold, 98]*

La taille des ontologies varie de quelques dizaines de concepts à plusieurs dizaines de milliers de concepts.

#### D'un point de vue philosophique

L'Ontologie est la branche de la philosophie qui traite de la nature et de l'organisation de la réalité. Elle côtoie l'Epistémologie qui traite de la nature et des origines de notre connaissance.

## **ENJEUX JURIDIQUES**

## Droit d'auteur

**Le droit d'auteur est le droit exclusif de produire, de reproduire, de publier ou d'exécuter une œuvre originale de nature littéraire, artistique, dramatique ou musicale. Le créateur est généralement le titulaire du droit d'auteur. Toutefois, un employeur (par exemple un studio cinématographique) peut détenir le droit d'auteur sur les œuvres créées par ses employés, à moins d'avoir conclu un accord prévoyant le contraire.** Source : *Office de la propriété intellectuelle du Canada, 2016.*

### Droits moraux

Les droits moraux sur une œuvre procurent à son auteur, en tant que personne physique ayant participé à la création de l'œuvre, le droit à l'intégrité de l'œuvre et le droit d'en revendiquer la création, même sous pseudonyme, ainsi que le droit à l'anonymat. Les droits moraux ne peuvent être cédés, même si les droits « économiques » l'ont été. Cependant, l'auteur peut renoncer à l'avance à exercer ses droits moraux. *Loi sur le droit d'auteur, L.R.C. (1985), ch. C-42*

### Droits patrimoniaux

Les droits patrimoniaux visent à assurer au titulaire du droit d'auteur le droit exclusif d'exploiter l'œuvre et d'en retirer les avantages financiers, le cas échéant. *Loi sur le droit d'auteur, L.R.C. (1985), ch. C-42*

### Droits d'auteur et métadonnées

Dans un rapport abordant les enjeux de la diffusion ouverte de métadonnées culturelles, Olivier Charbonneau, bibliothécaire-chercheur et docteur en droit, met en lumière les points clés à comprendre et à vérifier afin de déterminer si des métadonnées culturelles peuvent être diffusées sous licence libre. L'originalité est un des critères soulevés : « Ainsi, les faits sont généralement présentés comme exemple d'œuvres n'ayant pas atteint un degré suffisant d'originalité pour obtenir la protection du droit d'auteur. Par exemple, l'adresse d'une compagnie ou l'intitulé de son secteur d'activité constituent des faits et le droit d'auteur ne peut interdire de les reproduire ou de les publier. (...) les métadonnées décrivant le dépouillement matériel ou intellectuel d'une œuvre des fonds, corpus ou collections (...) sont des faits au sens de la Loi. »

Source : *Cinémathèque québécoise. (2019). Enjeux en droit d'auteur de la diffusion ouverte de métadonnées culturelles.*

### Exceptions à la Loi sur le droit d'auteur

« La Loi sur le droit d'auteur édicte quelques exceptions générales, comme l'utilisation équitable, et d'autres plus spécifiques, conférées à certaines institutions tels que les établissements d'enseignements, les bibliothèques, les services d'archives ou les musées, afin de rendre licites certains usages sociaux tels la préservation et l'accès à des collections. » Source : *Olivier Charbonneau, Droit d'auteur et métadonnées culturelles au Canada.*

## Domaine public

« Constitue le premier commun de la connaissance, dans lequel chacun peut puiser pour faire circuler, reproduire ou représenter les œuvres et créer des œuvres dérivées sans avoir à négocier une autorisation ». Source : Le Crosnier, H. (2017). *Communs de la connaissance*. Dans M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld (dir.), *Dictionnaire des biens communs* (p. 270). Presses Universitaires de France.

*Du latin dominium (« propriété ») de dominus (« maître (de maison) ») et domus (« maison »).*

### Les archives du domaine public, un matériel brut de création

Wikimédia Commons, la médiathèque libre de la Fondation Wikimédia, est l'un des nombreux projets qui facilite l'exploitation artistique des archives en offrant des milliers de documents photographiques et sonores, des extraits de films et des musiques traditionnelles à travers une catégorie nommée Category:Public domain. « En 2017, ce sont 37 millions d'images, 760 000 fichiers audio et plus de 100 000 documents vidéo qui sont disponibles à l'exploitation par tous. » Tous ces documents peuvent donc constituer une matière brute de création pour les artistes. D'ailleurs, pensons à Public Domain (1972) d'Hollis Frampton — film phare du cinéma de réemploi américain ou found footage — en puisant dans les films d'Edison appartenant au domaine public, issus de la Paper Print Collection de la Library of Congress. Source : Yoakim, W. (2019). *Wikipédia, Wikimedia Commons et Wikisource, un eldorado de visibilité*. *Archives*, 48(2), p.42. <https://doi.org/10.7202/1067524ar>

### La Journée du domaine public

« Chaque 1er janvier, un phénomène légal se produit dans tous les États signataires de la Convention de Berne. Au coup de minuit, des milliers d'œuvres de partout à travers le monde deviennent libres de droits. [...] Dès lors, ces œuvres appartiennent au patrimoine culturel de la société. Nous sommes tous libres de l'utiliser à notre façon. Aucune redevance ne doit être versée. Aucune autorisation ne doit être obtenue. L'œuvre nous appartient collectivement. ». Source : *Copibec*

### Les œuvres cinématographiques

Le cas des œuvres cinématographiques pose des problèmes particuliers, puisque :

- Les règles applicables ont changé au fil du temps, de telle sorte qu'il y a beaucoup de facteurs à prendre en compte lorsqu'on tente de déterminer si une œuvre cinématographique est dans le domaine public ;
- La LDA pose une distinction entre, d'une part, les œuvres cinématographiques auxquelles les dispositifs de la mise en scène ou les combinaisons des incidents représentés donnent un caractère dramatique et, d'autre part, les œuvres cinématographiques dépourvues de caractère dramatique. Cette distinction a une influence sur le régime applicable et la durée de protection du droit d'auteur. [...]
- Les critères permettant de déterminer qui est l'auteur d'une œuvre cinématographique font l'objet de débats. Des questions non résolues, dont celles-ci, se posent : s'agit-il d'une œuvre créée en collaboration entre le scénariste et le réalisateur ? Qu'en est-il des droits du producteur ?

Source : *Cinémathèque québécoise*. Bergeron-Drolet, Poirier et Charbonneau. (2021). *Savoirs communs du cinéma : Rapport juridique sur les possibilités de numérisation en vue d'une diffusion des collections de la Cinémathèque québécoise*